

PHI2820 Philosophie hellénistique

SYLLABUS

Longtemps, la philosophie hellénistique a été considérée comme le parent pauvre de la pensée ancienne, voire comme le lieu d'une régression des idées par rapport à la pensée grecque dite classique qui aurait coïncidé avec l'apogée de la philosophie. Les bouleversements politiques qu'a pu connaître le monde grec à cette période – que les historiens délimitent approximativement de la mort d'Alexandre (323) au suicide de Cléopâtre en -30 (fin I^{er} s. BC- fin I^{er} s. BC) – ont certes changé l'horizon de l'homme grec qui, isolé au milieu du vaste Empire macédonien, découvre en quelque sorte son individualité au moment même où les structures traditionnelles de la *polis* se défont. Mais les philosophies de ces différentes écoles (le scepticisme, la Nouvelle Académie, l'école péripatéticienne, le nouveau cynisme, le stoïcisme et l'épicurisme) ne se sont pas contentées de promouvoir un art de vivre destiné à des individus isolés et angoissés par la fin de la cité-État.

L'accent y est certes mis sur la parénétiq^{ue}, les exercices spirituels ou les pratiques de soi, pour reprendre l'expression chère à Foucault, mais cela ne veut pas dire que la pensée a renoncé à la spéculation pure et désintéressée, contrairement à ce qu'a pu avancer Émile Bréhier (*Chrysippe et l'ancien stoïcisme* [1910], Paris, Presses Universitaires de France, 1951, p. 271-272). L'éthique est toujours adossée à une physique qui explique de façon rationnelle l'ordre du monde, produisant ainsi un discours capable de défaire les croyances et autres superstitions favorisant les passions mortifères. La logique – ou la canonique pour les épicuriens – témoigne d'une réflexion sur le langage et les conditions de la connaissance qui ne trouve aucun équivalent dans la pensée dite classique. Enfin, on a pu soutenir aussi que le déclin de la cité avait sonné le glas de la pensée politique. Si les invasions macédoniennes ont clairement modifié l'horizon politique du monde grec, les écoles hellénistiques ont néanmoins questionné la nature du lien social et les structures les plus à mêmes de l'encadrer.

Le hasard de la transmission des textes a pour conséquence que les doctrines de ces écoles nous sont parvenues sous forme fragmentaire ou par des témoignages indirects, ce qui peut rendre l'accès à ces textes plus difficile, mais néanmoins pas impossible. L'anthologie éditée par A. Long et D. Sedley (*The Hellenistic philosophers*) nous offre un outil de travail précieux en rassemblant fragments et témoignages. Qu'il s'agisse des théories des stoïciens ou des épicuriens – les deux écoles sur lesquelles se concentrera le cours, leurs doctrines forment un tout cohérent où la logique (ou la canonique pour le Jardin), l'éthique et la physique font système.

La montée en puissance de Rome introduit des inflexions indéniables dans la pratique de la pensée et dans les objectifs qu'on lui prête : l'éthique est désormais privilégiée, l'individu est au centre

des préoccupations, le cours s'intéressera aussi aux mutations qu'a pu produire le déplacement du centre de la vie philosophique d'Athènes à Rome.

Bibliographie

Textes à l'étude :

L'anthologie de Long et Sedley, *The Hellenistic philosophers* (Cambridge 1987) - traduction française J. Brunschwig et P. Pellegrin, *Les Philosophes hellénistiques, Les Stoïciens Tome II*, Paris, GF - Flammarion, 2001

Épicure, *Lettres, Maximes, Sentences*, trad. J.-F. Balaudé, Paris, Livre de Poche, 1994.

Ces deux ouvrages serviront de base de travail au cours. Il sera donc nécessaire de se les procurer. Nous travaillerons aussi des extraits du *De Rerum Natura* de Lucrèce à partir de la trad. De J. Kany-Turpin (Paris, GF-Flammarion, 1998), les extraits à l'étude seront disponibles sur Studium au cours de la session.

Littérature secondaire

Ouvrages généraux

C. Lévy, *Les philosophies hellénistiques*, Paris, Le livre de poche, 1997.

J. Brunschwig, *Études sur les philosophies hellénistiques. Épicurisme, stoïcisme, scepticisme*, Paris, PUF, 1995.

P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique*, Paris, Gallimard (Folio), 1995.

P. Hadot, *Exercices spirituels et philosophie antique*, Paris, Albin Michel, 2002 (1993).

K. Algra, J. Barnes, J. Mansfeld, M. Schofield (éd.), *The Cambridge History of Hellenistic Philosophy*, Cambridge, 1999.

Ouvrage de base sur le stoïcisme

R. Müller, *Les Stoïciens*, Paris, Vrin, 2006.

Ouvrage de base sur l'épicurisme

P.-M. Morel, *Épicure*, Paris, Vrin, 2013.